Document généré le 24 avr. 2024 03:09

Jeu
Revue de théâtre

Bloc-notes

Michel Vaïs

Numéro 71, 1994

URI : https://id.erudit.org/iderudit/28912ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)
1923-2578 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Vaïs, M. (1994). Bloc-notes. *Jeu*, (71), 236–238.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

BLOC-NOTES

Michel Vaïs

Questions de mise en scène

L'Association pour la recherche théâtrale au Canada tiendra sa conférence annuelle les 27, 28 et 29 mai 1995 (fort commodément en plein milieu du Festival de théâtre des Amériques) à l'Université du Québec à Montréal, lors des rencontres des Sociétés Savantes. Sur le thème de « la mise en scène », on pourra y entendre des communications ou des discussions en table ronde, assister à des conférences-performances, à des démonstrations ou à des ateliers. Tous ceux qui voudraient proposer une communication sur la lecture, la définition, les fonctions ou les problèmes de la mise en scène — qu'ils s'intéressent aux rapports entre la mise en scène et la direction d'acteurs, la scénographie, la dramaturgie, les autres arts, le théâtre populaire, féministe, d'amateurs, ou encore pour enfants ; qu'ils se passionnent pour l'enseignement ou pour certains metteurs en scène en particulier ; qu'ils veuillent traiter de mise en scène à la radio, à la télévision, au cinéma ou dans les sports, ou qu'ils préfèrent le point de vue de la réception —, tous doivent adresser leur proposition en cinq exemplaires, avant le 15 novembre 1994, à Hélène Beauchamp, Département de Théâtre, UQAM, C.P. 8888, Succ. Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3P8. Tél. : (514) 987-8437. Télécopieur : (514) 987-7881.

Voulez-vous faire du théâtre amateur ?

Il existe à Montréal plus d'une quarantaine de troupes de théâtre amateur réparties dans les neuf arrondissements de la ville. Quiconque voudrait se joindre à l'une d'elles peut désormais consulter le nouveau *Répertoire des troupes de théâtre amateur de Montréal*, qui vient d'être publié par le Secteur art dramatique du Service des loisirs, des parcs et du développement communautaire de Montréal. On y trouve, entre autres, les objectifs de chaque troupe, l'âge de ses membres, un bref historique et les moyens de joindre le ou les responsables. Pour plus d'information ou pour obtenir un exemplaire du répertoire, on peut s'adresser au Secteur art dramatique, au (514) 872-1774.

Un sénateur sur les planches

Pour la première fois dans l'histoire canadienne, un artiste est nommé au Sénat. Et comme un poste à la Chambre haute est généralement considéré comme étant un emploi à temps partiel, M. Jean-Louis Roux pourra continuer à respecter ses engagements au théâtre, donc à jouer. On le verra cette saison dans *la Cruche cassée* au Centre national des Arts, puis dans *la Jeune Fille et la Mort* à la Salle Fred-Barry. Il y a peut-être des chances pour qu'on le voie même plus qu'avant sur les planches, puisque les organismes directement subventionnés par l'État fédéral, comme Radio-Canada ou l'Office national du film, ne pourront plus l'engager tant qu'il sera au Sénat. La nomination de M. Roux, annoncée par le premier ministre M. Jean Chrétien, est effective immédiatement. Le nouveau sénateur étant âgé de 71 ans, il ne

Dyne Mousso dans *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, mise en scène par John Hirsch au Théâtre du Nouveau Monde en 1966. Photo : Henri Paul.

pourra siéger plus de quatre ans car il atteindra alors l'âge obligatoire de la retraite au Sénat.

Fédéraliste avoué, Jean-Louis Roux a un passé de batailleur et de polémiste qui le rapprochent d'un autre sénateur libéral, l'ancien éditeur Jacques Hébert. À titre d'exemple, plusieurs se souviendront, bien avant ses récentes attaques contre le joual parues dans *Le Devoir*, ou de ses flèches contre certains membres du conseil d'administration du Théâtre du Nouveau Monde, de la lutte qu'il orchestra comme directeur de ce théâtre, en 1978, contre le Conseil des Arts de la Ville de Montréal (ainsi nommé à l'époque) qui voulait censurer *Les fées ont soif*. Encore dernièrement, soit le 21 octobre 1993, Jean-Louis Roux prononça au Centre des Arts et des Loisirs d'Outremont une conférence pour le moins révolutionnaire intitulée « Si j'étais premier ministre ». Il y proposait ni plus ni moins que l'abolition de l'armée canadienne.

Quel rôle endossera-t-il au Sénat : Don Quichotte, Robin des Bois ou douzième homme en colère ?

Dyne Mousso n'est plus

Elle fut une actrice admirable de présence, qui faisait jaillir l'émotion avec un minimum de moyens. Je n'oublierai jamais son interprétation dans *Mère Courage*, au T.N.M., en 1966. Elle était la fille, muette, de Denise Pelletier qui jouait le rôle-titre. Battant furieusement du tambour pour avertir sa mère de l'arrivée des soldats, elle mourait sur le toit en paille d'une cabane. Toute l'absurde douleur de la guerre se trouvait synthétisée dans ce moment de pur théâtre.

D'une grande sensibilité, cette actrice géniale était entrée au T.N.M. en jouant avec brio le rôle de Nina dans *la Mouette*, après des débuts remarqués aux côtés du metteur en scène français Jacques Mauclair, venu monter à Montréal une des premières pièces d'Ionesco, *la Leçon*. C'était en 1955, à l'Amphytrion. Plus tard, elle fut Mademoiselle Julie et Hedda Gabler à la scène, et incarna des personnages d'Ugo Betti, de Tourgueniev et de Pirandello à la télévision. Ayant renoncé au théâtre comme au petit écran depuis une vingtaine d'années, Dyne Mousso menait depuis une carrière d'animatrice radiophonique à la station CIEL-MF. Elle est morte le 23 mai 1994, à l'âge de 64 ans.

Nominations

Fin juin, le Centre des auteurs dramatiques annonçait les nominations de M. Jacques Vézina comme directeur général et de Mme Diane Pavlovic comme responsable de la dramaturgie. Ils succèdent respectivement à Mmes Hélène Dumas et Lorraine Hébert. Auparavant, Jacques Vézina avait accompli des fonctions similaires au Festival de théâtre des Amériques et à la Nouvelle Compagnie Théâtrale. Il avait aussi été chef adjoint du service du théâtre au Conseil des Arts du Canada. Quant à Diane Pavlovic, elle passa comme Lorraine Hébert

de longues années à la rédaction de *Jeu* (sept, dans son cas), avant de se vouer à l'enseignement, à l'écriture et au soutien dramaturgique, notamment au CEAD.

Trois semaines plus tard, la Place des Arts annonçait la nomination de Mme France Fortin comme directrice générale. À ce titre, elle assumera également la direction artistique, puisque personne n'a été nommément engagé à ce poste qu'occupait depuis plusieurs années M. Henri Barras. Après plusieurs appels d'offres de services, infructueux, le conseil d'administration de la Place des Arts a mis fin à l'intérim exercé pendant douze mois par son président, M. Roger D. Landry, pour engager Mme Fortin.

Avocate de 41 ans, France Fortin a débuté dans le milieu de la construction avant de se joindre à la Place des Arts en 1983. Il y a un an, elle avait suivi le directeur général M. Guy Morin, dont elle était l'assistante, au Conseil des Arts et des Lettres du Québec. On se souviendra que le départ de Guy Morin avait signé le congédiement d'Henri Barras, la fin des activités de production de la Place des Arts et, surtout, la mort du Café de la Place, qui est devenu depuis une simple salle d'accueil.

Erratarata

Que dire lorsqu'un erratum est raté ? Lorsqu'une mise au point apparaît hors foyer ? Qu'une précision nous plonge dans le flou ? Rien, sinon battre sa coulpe et recommencer. Dans *Jeu* 70, p. 214, l'erratum contenait la même coquille que celle qu'il voulait rectifier dans le numéro 69 : il fallait bien lire, les deux fois, agi-li-té (et non agileté, œuf corse, qui est un barbarisme). Consolons-nous en nous souvenant qu'un jour, *Le Monde* s'est excusé d'une coquille en oubliant la lettre Q...

Solution de la grille du théâtrophile

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	H	C	U	O	B	■	■	B	E	E
2	A	D	■	R	■	G	A	F	F	E	■	V
3	I	■	B	A	■	R	I	■	T	A	■	I
4	M	A	R	C	H	E	S	S	A	U	L	T
5	U	N	I	■	E	■	E	T	■	M	O	A
6	■	■	G	E	R	E	R	■	L	A	G	■
7	T	R	A	C	A	S	■	M	O	R	E	S
8	O	■	D	H	■	P	■	B	I	C	■	O
9	T	R	I	O	■	A	P	■	C	H	O	C
10	■	F	E	■	■	G	A	I	■	A	H	I
11	G	A	R	C	I	N	■	L	O	I	■	A
12	O	■	S	I	L	E	N	E	■	S	O	L

HORIZONTALEMENT

1. Rehcuob (Boucher) ; bée.
2. A(lexandre) D(umas) ; gaffe.
3. Ba(rouf) ; ri ; t(r)a(c).
4. Marchessault.
5. (J)uni(e) ; et ; moâ.
6. Gérer ; Lag.
7. Tracas ; Mores.
8. D(anielle) H(otte) ; Bic.
9. Trio ; A(leksandr) P(ouchkine) ; choc.
10. Fe (fer) ; Gai ; ahi.
11. Garcin ; loi.
12. Silène ; Sol.

VERTICALEMENT

1. Raimu ; tôt ; GO.
2. Ed(ward) ; an ; RFA.
3. Brigadiers.
4. Crac ; Écho ; Ci(d).
5. Héra ; il.
6. Ogre ; Espagne.
7. Baiser ; Pa.
8. St ; M(adeleine) B(éjart) ; île.
9. FTA ; Loïc (Le Gouriadec).
10. Beaumarchais.
11. Loge ; oh.
12. Evita ; social.